

Empereur Rochebrune Montbrison Basses Grandes T
 ote Noire Hourlier Dix Neuf Janvie
 enri Regnault Dahlias Bougain
 hamptier Brienne Yser Dumouriez
 livier Carrey de Bellemare Dix H
 autecloque Yser Mygatt Gustave La
 njou Nismes Vaussourds Coriolis Terre
 blond La Source Chemin Vert Lilas Fond
 ougainvillées Coudréaux
 umas Champrier Brienne
 ous le vent Hauts Fresnays
 ellemare Dix Huit Arpents
 ongsboyaux Châtaigneraie
 randes Terres Pieds Pourris
 ongsboyaux Châtaigneraie
 ilas Fond Louvet Fouilleuse
 oudreaux Yser Bourguignon Hibiscus Laetia Millet Miribel

SAINT JOSEPH

100 ANS

erres Fortes Sorins Longsboyaux Chataigneraie Floq
 lizés Bel air Buzenval Champrier
 Grille Verte Alexandre Dumas
 Fresnays Anjou Bulvis Plantés P
 blond Caraïbes Leclerc de Colonieu
 eds Pourris Gaudonnes Carrier
 oire Hourlier Dix Neuf
 Henri Regnault Dahlias
 Grille Verte Alexandre
 Marquises Jacinthes
 Leblond Carrey
 Pépinière Leblond Caraïbes Myg
 Empereur Rochebrune Montbrison Bas
 Montbrison Coriolis Pieds Pourris Empe
 Neuf Janvier Leblond La Source Chemin V
 Carrey de Bellemare Dahlias Bougainvill
 Bourguignon Hibiscus Laetia Millet Miribel
 Yser Dumouriez Lionnel Terray Jeunes
 Anjou Bulvis Plantés Gaudonnes Paul Olivier
 Paul Bourget Vaussourds Jouhandeau Pasteur
 Leclerc de Hauteclouque Gustave Lambert
 Gaudonnes Colonieu Nismes Vaussourds
 Floquet Côte Noire Hourlier Vaussourds Dix
 Alizés Bel air Buzenval Champtiers Regnault
 Brienne Yser Dumouriez Lionnel Terray Jeunes Marquises Jacinthes Boile



N° 14

Buzenval après la guerre : les années 1918 – 1923

À la fin de la guerre on retrouve les problèmes restés en suspens en août 1914. Le principal pour Buzenval est celui de l'école.

Lors de la séance du Conseil Municipal du 18 mai 1919 est voté le principe de la construction de l'école de Buzenval. Les devis sont à réactualiser et un appel à faire auprès des sociétés de crédit en vue d'un emprunt pour couvrir les frais de construction sur le terrain donné par M. Edmond Blanc. Lors de la séance du 1^{er} juin 1919 le Conseil accepte le devis de 278.034,19 francs et décide d'un emprunt de 178.000 francs remboursable en 30 ans.

Mais en 1920, vu l'augmentation du prix de la construction, il est décidé d'implanter à La Fouilleuse, sur le terrain donné par M. Edmond Blanc, un baraquement provisoire pour deux classes. Deux autres solutions avaient été examinées et rejetées : la maison Quinet, rue du Colonel de Rochebrune et la maison Groleau, à côté du sanatorium de la rue du Général Colonieu. Dans les deux cas, il aurait fallu construire des annexes : préau, toilettes, alimentation en eau potable – l'eau de Seine étant préférée à l'eau de source –, canalisation pour les eaux usées, clôture, éclairage et gaz. À la Fouilleuse, ces annexes devront aussi être construites, mais pourront être utilisées pour l'école définitive. Deux baraquements de 40 mètres sur 7 sont disponibles à Sevran pour 12.600 francs les deux. Les frais de déménagement : démontage, transport, remontage reviendront à 40.000 francs. Le Conseil Municipal autorise le maire à choisir cette solution. Il faudra encore avoir de l'eau potable, toilettes, préau, l'évacuation des eaux usées, une clôture, ... Consultée en 1922, la Compagnie des eaux ne peut alimenter l'école, car elle est à une altitude trop élevée.

Une pétition de 1920 liste les demandes du hameau à la municipalité :

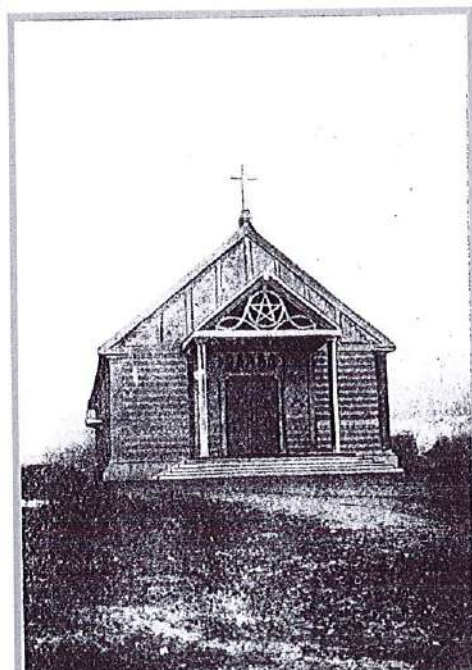
- l'éclairage de 6 lampes, supprimé pendant la guerre pour des raisons de défense passive, n'a pas été rétabli,
- le bec de gaz de l'octroi ne marche pas,
- la construction de l'école est problématique,
- l'entretien des chemins vicinaux et ruraux est défectueux,
- le hameau demande l'adduction d'eau,
- le hameau demande que les documents officiels y soient affichés.

En 1920, le chemin rural n° 129 dit des pieds pourris devient rue de l'Yser, en mémoire des combats de fin 1914 qui ont eu lieu sur cette rivière. La même année, création d'une porcherie vacherie par M. Leroux de Closmadeuc, rue du Général Colonieu, derrière le Monument.

Le hameau de Buzenval continuait à s'accroître : le recensement de 1921 dénombrait 816 habitants, dont 237 rue du Colonel de Rochebrune.

Le dimanche 22 juillet 1923 la chapelle de secours de Buzenval, sous le patronage de Saint Joseph, est inaugurée sous la présidence du chanoine Leblanc représentant Monseigneur Gibier évêque de Versailles.

Depuis sa démobilisation l'abbé Basler, toujours aumônier à Saint Nicolas, avait prospecté pour recueillir les fonds nécessaires à la construction.



La chapelle Saint Joseph de 30 mètres sur 12, avec une armature en béton armé et des briques rosées et rouges.

Le ruisseau de Buzenval et la mare du Fond Louvet



Le ruisseau, en bleu, va de l'étang du château, en bas, à la mare, en haut. Il suit les rues du Commandant Nismes, des jeunes marquises et de l'Empereur.

Aujourd'hui le ruisseau de Buzenval, à la sortie du parc de Buzenval (Institution Saint Nicolas, devenue Passy-Buzenval) va se perdre dans les égouts de la ville.

Mais jusque vers 1950 il était à l'air libre et formait un petit cours d'eau qui se terminait dans une mare à proximité du carrefour entre la rue des Lilas et la rue du Font Louvet.

Ce ruisseau sortait du parc du château de Buzenval par une ancienne canalisation passant sous la rue de la Châtaigneraie.

Puis son cours suivait à peu près la rue du commandant Nismes, et la rue des Jeunes Marquises. Au niveau de la route de l'Empereur il la suivait jusqu'à la rue des Jacinthes, traversait la route et se dirigeait à travers champ jusqu'à la mare, connue sous le nom de mare du Font Louvet.



Vers 1930, le ruisseau près de la rue du Commandant Nismes.

La traversée de la route de l'Empereur par le ruisseau engendrait des

flaques, ce qui a conduit à demander son enfouissement en 1938. Mais au delà il se répandait dans les champs, et était utilisé par les cultivateurs pour l'arrosage. Le résidu arrivait dans la mare.

Venant de Saint Nicolas il se colorait en rouge quand on tuait un cochon dans cet établissement. La coloration arrivait jusqu'à la mare.

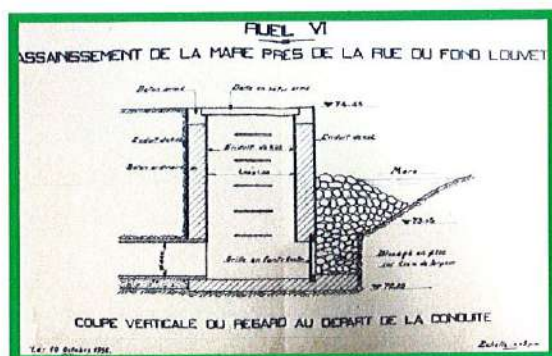
Sur la mare, les habitants proches ont élevé des canards, en particulier pendant la guerre.



La mare du Font Louvet vers 1930, le coin des italiens

Quand la Caisse des dépôts et consignations a demandé le permis de construire pour la résidence de la Côte Noire, la Mairie a imposé un prolongement de trente mètres d'une canalisation d'égout pour évacuer les eaux de cette mare.

Aujourd'hui ce ruisseau est entièrement dans des canalisations, mais se rappelle au bon souvenir des riverains en débordant lors de grosses pluies, comme le 6 août 1997 ou le 24 avril 2006.



Le ruisseau, débordant, passe de la rue du Commandant Nismes à la rue des jeunes marquises dans la nuit du 24 avril 2006